

raudes. A une ceinture de Charles V, laquelle est faite « de soie ardant, garnie de huit ferrures d'or », pendent « un coutel, une *forcettes* (ciseaux) et « un *canivet* (canif). » garni d'or; les breloques (joyaux pendants) représentent, soit « un homme chevauchant, un coq qui tient un miroir en façon de « treffe », soit « un cerf de perles qui a les cornes d'esmail », ou encore un homme monté sur un serpent qui a deux têtes et qui « joue du cor sarrasinois » (trompette d'origine sarrasine). Enfin, notons que pour les reli-



Fig. 101. — Enseigne du collier des orfèvres de Gand (quinzième siècle).

quaires on suit une mode depuis longtemps établie, et qui consiste à les former d'une statuette représentant le saint (fig. 100), ou d'un sujet dont son image fait partie, et à laquelle sont attachées par une chaînette les reliques incrustées dans quelque petit tabernacle d'or ou d'argent précieusement travaillé.

Mais voici que s'ouvre le quinzième siècle, et avec lui une période des plus tumultueuses. La France voit tout à coup se paralyser l'élan d'une industrie qui, pour prospérer, a besoin d'un autre état de choses que les sanglantes dissensions civiles et l'envahissement des étrangers. Non-seulement alors les ateliers se ferment, mais encore princes et gentilshommes sont plus d'une fois